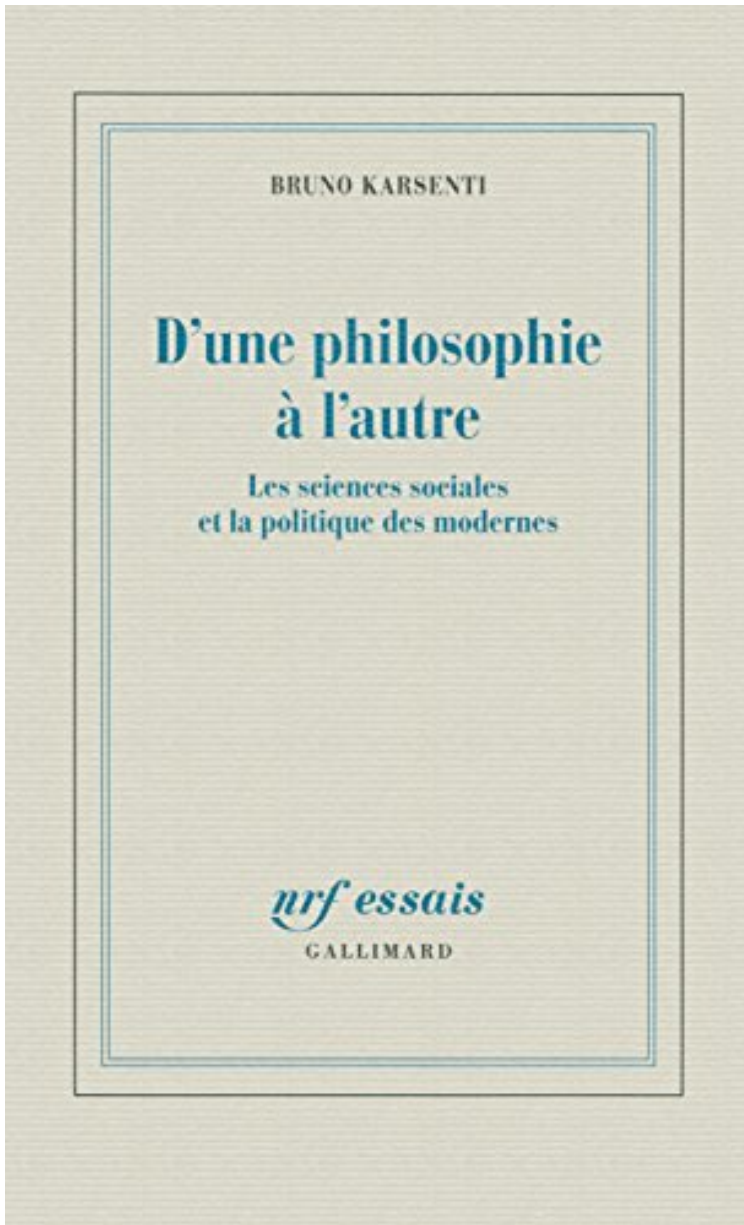


(Read now) File size: 65.Mb

D'une philosophie l'autre: Les sciences sociales et la politique des modernes



Par Bruno Karsenti
audiobook | *ebooks | Download PDF |
ePub | DOC

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #248206 dans eBooksPubli le: 2013-03-04Sorti le: 2013-03-04Format: Ebook Kindle

(Read now) D'une philosophie l'autre: Les sciences sociales et la politique des modernes

Par Bruno Karsenti : D'une philosophie l'autre: Les sciences sociales et la politique des modernes before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised D'une philosophie l'autre: Les sciences sociales et la politique des modernes:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteur lorigine, avec Socrate, la philosophie est une forme singulire de discours par lequel, selon Max Weber, on 'coince quelquun dans un tau logique'. Acte politique de rsistance un certain dvoisement de la parole publique et politique, le dialogue philosophique exige de ses interlocuteurs non plus qu'ils se conforment un type de vrit susceptible dexposition doctrinale, mais qu'ils entrent dans sa recherche commune

que la vie commune se reconfigure travers ce type d'expérience dont la philosophie dégage le socle. Or, la situation change du tout au tout avec l'émergence au XIX^e siècle des sciences sociales qui font leur miel, l'âge démocratique, de la connaissance relative au gouvernement des hommes, aux groupements qu'ils forment, aux liens qui les rassemblent, aux régimes de pensée et d'action qu'on peut y rattacher. Auguste Comte appelle passer de la philosophie métaphysique une autre, positive, dont la seule fonction, ancillaire et résiduelle, est d'aider la clarification et l'articulation méthodologiques des travaux scientifiques. Assurément, la manière de la Grèce ancienne, les sciences sociales ont imposé un nouvel 'tau logique' au discours public, opposé leur résistance mentale et normative une conjonction d'être entre parole et pouvoir politique, et, en définitive, modifié la perception que les individus ont de leur existence dans leur situation sociale et politique en même temps qu'elles inventent des manières d'agir sur cette situation même. L'enfermement des disciplines institutionnalisées dans leur champ respectif acheva de les convaincre que la philosophie était seconde par rapport à leur rationalité propre. C'est justement l'articulation de ces disciplines et ambitions, dit-il Bruno Karsenti, que la philosophie doit se déployer : si le discours des sciences sociales est bel et bien requis par le développement des sociétés modernes en ce qu'elles sont vraiment démocratiques, la philosophie se doit, elle, d'interroger cette exigence par-delà toute contrainte imposée par la division en disciplines particulières.

Présentation de l'auteur
L'origine, avec Socrate, la philosophie est une forme singulière de discours par lequel, selon Max Weber, on 'coince quelqu'un dans un tau logique'. Acte politique de résistance à un certain doublement de la parole publique et politique, le dialogue philosophique exige de ses interlocuteurs non plus qu'ils se conforment à un type de écrit susceptible de exposition doctrinale, mais qu'ils entrent dans sa recherche commune que la vie commune se reconfigure travers ce type d'expérience dont la philosophie dégage le socle. Or, la situation change du tout au tout avec l'émergence au XIX^e siècle des sciences sociales qui font leur miel, l'âge démocratique, de la connaissance relative au gouvernement des hommes, aux groupements qu'ils forment, aux liens qui les rassemblent, aux régimes de pensée et d'action qu'on peut y rattacher. Auguste Comte appelle passer de la philosophie métaphysique une autre, positive, dont la seule fonction, ancillaire et résiduelle, est d'aider la clarification et l'articulation méthodologiques des travaux scientifiques. Assurément, la manière de la Grèce ancienne, les sciences sociales ont imposé un nouvel 'tau logique' au discours public, opposé leur résistance mentale et normative une conjonction d'être entre parole et pouvoir politique, et, en définitive, modifié la perception que les individus ont de leur existence dans leur situation sociale et politique en même temps qu'elles inventent des manières d'agir sur cette situation même. L'enfermement des disciplines institutionnalisées dans leur champ respectif acheva de les convaincre que la philosophie était seconde par rapport à leur rationalité propre. C'est justement l'articulation de ces disciplines et ambitions, dit-il Bruno Karsenti, que la philosophie doit se déployer : si le discours des sciences sociales est bel et bien requis par le développement des sociétés modernes en ce qu'elles sont vraiment démocratiques, la philosophie se doit, elle, d'interroger cette exigence par-delà toute contrainte imposée par la division en disciplines particulières.

Biographie de l'auteur
Sociologue et philosophe, Bruno Karsenti est né en 1966. Directeur d'étude à l'EHESS, ses travaux se situent au croisement de la philosophie politique et des sciences sociales. Ses études portent en particulier sur Emile Durkheim, Marcel Mauss, Lucien Lévy-Bruhl, Gabriel Tarde ou Auguste Comte.